

Paris, ce 23 mai 1973

Cher John Lyle,

Suite à votre aimable lettre, je vous ai envoyé, en date du 7 ~~xxxxxx~~ courant, le petit colis que vous m'avez commandé. Je joins à la présente lettre la facture, avec mon nom et adresse; c'est d'ailleurs singulier que je l'aie oublié la fois précédente, car habituellement je l'indique toujours. De mon côté, cher John Lyle, je vous conjure de bien établir le chèque ou virement postal à mon nom, et pas au nom de "Phases", qui n'a pas de compte en banque !

Je regrette que le numéro Brunius, finalement, ne se fasse pas; mais vous pouvez compter sur moi pour vous adresser dans quelque temps ma contribution au numéro Mensis. Il faudrait que vous me disiez quelles doivent être les limites de ce texte : une page dactylographiée, deux ? Le texte déjà écrit est très court, mais je compte bien le développer pour "Transformation".

En ce qui concerne "Phases" 4, j'ai réservé une page à notre ami Fernshaw, auquel j'écrirai en temps utile, mais de toute façon sa participation ne pose pas de problème particulier, puisque je veux présenter dans ce numéro quelques lettres de son "alphabet", qu'il m'a envoyés au début de l'année, et qui ont été très appréciés parmi nous. Je ne puis m'engager à coup sûr pour d'autres participations britanniques éventuelles, et notamment pour les textes de Breckwell que vous me proposez, faute d'avoir pu les lire en français, mais je serais heureux de recevoir le cas échéant, à titre d'information et à toutes fins utiles, quelques bonnes traductions de textes de Breckwell. De même pour les dessins de West; même s'il ne m'est pas possible de les utiliser pour ce ~~xxxxxx~~ numéro de "Phases", on peut toujours leur trouver une bonne utilisation dans quelque autre publication éventuelle. Vous savez que nous avons toujours beaucoup de projets, et de temps à autre, ils se réalisent !

A propos de dessin, sachiez-vous que celui d'Hérold que vous avez reproduit dans le dernier numéro de votre revue, et qui figurait déjà avec le même poème de Steen dans la plaquette danoise des éditions Python est un dessin en quelque sorte "détourné" ? J'ai cru comprendre que ce dessin appartient maintenant à Steen, et c'est tant mieux pour lui, car c'est un très beau dessin; mais à l'origine, il illustrait un de mes poèmes, paru dans le N°2 de "La Révolution la Nuit", la revue de Bonnefoy, en 1946. Il avait été choisi par Hérold et moi pour illustrer le poème "Le colère voyage", et par la même occasion une certaine situation de "hasard objectif" que ce poème avait fixée, par rapport à certains événements de la vie d'Hérold à l'époque. Inutile de vous dire que je ne vous en veux pas, ni à Colding, de cet "emprunt" sans doute involontaire, mais je tenez à vous signaler le fait en passant, dans la mesure où vous ne possédez certainement pas ce N°2 de "La Révolution la Nuit" (mais Steen, lui, doit l'avoir).

Je n'ai d'ailleurs pas correspondu avec Steen tous ces derniers temps; je sais que son état de santé n'est pas très bon et je ne veux pas l'accabler avec des lettres auxquelles il pourrait se sentir tenu de répondre, sans en avoir tellement envie.

Dans l'attente de vos prochaines nouvelles, croyez, cher John Lyle, à l'expression de mon souvenir amical.